

ne les circonscrivant pas, semblent au contraire les rendre faciles.

Il possédait une imagination ardente, une âme impressionnable et toutes les qualités qui font d'un homme un être utile ; mais sans se sentir la vocation, le besoin d'être un saint.

Son attachement pour sa mère, son respect pour les traditions de sa famille le sauvegardaient toujours.

Il traversa les phases de l'adolescence et les dangers du cours de droit sans commettre de faute grave.

Son énergie se concentra sur un seul point : il devait réussir afin d'alléger le fardeau de sa mère, et de lui rendre ce que jadis elle sacrifia pour lui.

Madame Elisa Vannier ne possédait plus, au moment où Bernard reçut son brevet de docteur en droit qu'une pension insignifiante. Il fallait que désormais le jeune homme subvînt aux dépenses du pauvre ménage. Pendant le temps qui devait s'écouler entre la fin des études de Bernard, et son entrée comme secrétaire chez un avocat célèbre, le jeune homme souhaita retremper son cœur, sa raison et son courage au bresbytère de Sainte-Marie.

Il sentait que, si l'air de Paris ne l'avait pas gâté, il l'avait au moins étourdi.

Puis les souvenirs des vacances passées en Bretagne lui revenaient à la mémoire.

Il voulait revoir des champs, des prairies, sentir de l'ombre au-dessus de sa tête, assister à des travaux rustiques, se baigner dans une atmosphère pure et devenue comme nouvelle pour lui, ne plus voir des maisons bornant son regard et des monuments l'écrasant de tous côtés par leur magnificence ; il avait soif de trouver la campagne partout, et admirer les étoiles du milieu d'une pleine immense.

Ceux qui ne quittent jamais Paris et ceux qui ne l'abandonnent que pour admirer les paysages à la mode qui deviennent souvent des paysages de convention, rentrent le plus souvent chez eux à la fin de l'automne après avoir essuyé ailleurs les mêmes ennuis qu'à Paris.

Mêmes toilettes à faire, mêmes plates conversations à soutenir, mêmes journées plus ou moins stupides à dévorer, mêmes visages à voir, et mêmes esprits mordants à fuir... Ceux-là disent : J'arrive des Baux ou des Bains de mer, comme ils annonceraient qu'ils sortent de prendre une glace au café Napolitain ou de voir un drame à l'Aubigu ; cela ne leur a pas autrement profité.

Pour jouir de la campagne, il faut quitter, non point Paris pour Rade ou Spa, mais Paris pour un département bien éloigné, à l'abri des baigneurs, des preneurs d'eaux, des amateurs de paysages, des lyriques de convention, des romanciers en voyage. Et Bernard avait trouvé ce qu'il voulait, ce qu'il cherchait, en arrivant à Sainte-Marie.

Seulement il ne demandait que le calme à cette douce retraite, la flânerie et la paresse à cette jolie campagne endormie au soleil sous sa robe de blés mûrs et son panache d'arbres verts, et voilà qu'il trouvait subitement, sans qu'il y pensât, une bonne action à faire, un service à rendre, peut-être de la renommée à acquérir.

Ce fut la dernière pensée qui se présenta à son esprit.

Il ne vit d'abord que Joanne-Marie en larmes, et les

petits enfants que cette mère de douleurs portait dans ses bras ; que ce paysan naïf, bon, honnête, que l'on avait arrêté sous l'empire d'une suspicion effroyable ; et il se dit que cette cause lui venait de Dieu, qu'il ne serait point innocent du sang de cet homme, si ce sang coulait sur l'échafaud.

Pendant qu'il marchait lentement dans ce beau jardin fleuri qu'éclairait fantastiquement la lune, il suivait par la pensée toutes les péripéties du drame, il assistait aux débats, il entendait un acte d'accusation prouvé tour à tour ou controuvé par les témoins : il mettait toute l'application de son esprit à saisir les nuances des dépositions ; il écoutait paisiblement un réquisitoire enflé d'une éloquence plus que discutable ; puis il se levait, calme, cassé, mais non pas interdit. La voix lui manquait un peu, il est vrai, mais il ne tardait pas à retrouver ses moyens et sa puissance.

Il vantait le *remarquable réquisitoire* qu'il venait d'entendre, phrase stéréotypée que tout avocat de bon ton est tenu de répéter ; puis doucement, lentement, pièce à pièce, il démolissait cet échafaudage de mots, il ruinaient ce monument funèbre, il sapait par leur base ces raisonnements criminalistes.

Il s'adressait à la mémoire des juges, au cœur des jurés ; il évoquait la Vérité sainte au regard flamboyant qui plane dans la salle des assises ; il désignait tour à tour du geste, l'accusé Lazare, et le Christ Jésus condamné... Il demandait qui oserait se laver les mains de ce sang innocent, et ce que Dieu faisait pour châtier ceux qui n'auraient point assez étudié la cause d'un juste... On l'écoutait, on pleurait, on entraînait en tumulte dans la salle des délibérations... Lazare se penchait tout sanglotant pour le remercier ; Jeanne-Marie le regardait à travers ses larmes... les enfants, debout sur les genoux de leur mère, lui envoyaient des baisers... la porte se rouvrait subitement, la figure des jurés rayonnait en dépit du calme dont ils essayaient de la marquer... et c'était au sein d'un silence imposant que retentissait cette parole :

— Non l'accusé n'est pas coupable...

Pour la première fois, Bernard se sentait faiblir... il avait la vision vague que les bras du crucifix se détachaient tout sanglants des traverses de la croix pour se poser sur sa tête et le bénir... puis il revenait au sentiment de la réalité dans les bras de sa mère qui pleurait de saintes, de belles et douces larmes, et lui répétait qu'elle était fière de lui...

Ah ! la tiède et bonne soirée que celle que Bernard passa dans le jardin solitaire !

Il voyait briller au premier étage une douce et timide lueur.

C'était sans doute son oncle qui veillait.

Le saint prêtre avait encore une prière à dire, une lettre à envoyer, une page fortifiante à relire.

Bernard se sentait bon, il aspirait à être digne d'une mission élevée. Son âme débordait d'un pur enthousiasme. L'amour de l'humanité dans la charité, mais non point dans la philanthropie, développait toutes ses nobles facultés !

Il envoyait des louanges à Dieu, des bénédictions à l'abbé Deschamps.

Il se retrempeait tout entier dans cette veillée solitaire, pleine d'une extase chrétienne et poétique tout ensemble.

— Oui, répéta-t-il enfin, entraîné par la force de sa pensée, oui, je serai digne de soutenir le poids de l'hon-